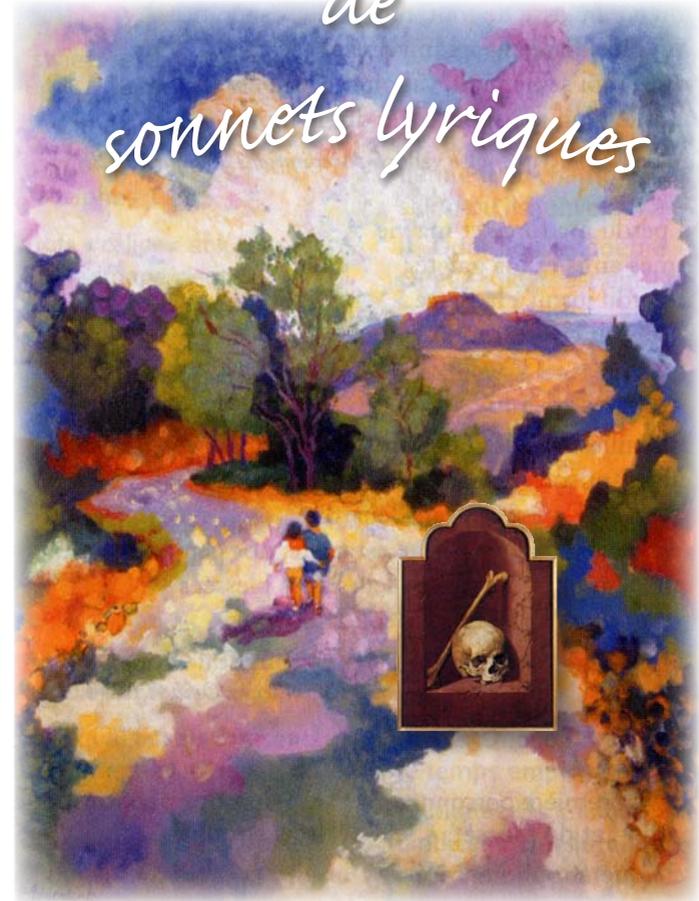


*petit recueil  
de  
sonnets lyriques*



janvier 2006  
Classes de 3e2 & 3e4 de Mme Koperski

## *La nature*

Dame nature Pauline Verbeke page 1  
Quand l'hiver est parti Gaëlle Leur page 2

## *L'amour*

L'infini amour Robin Hays page 3  
Mon amour Alice Fréville page 3  
Un amour rêvé Jessica Dinstel page 4

## *Le temps qui passe*

Une page se tourne Sara Saïle page 5  
Souvenirs heureux Pauline Bullot L'Homme page 5  
La mort dans l'âme Charlotte Beaucamp page 6  
Immortel Karl Woditsch page 7  
Ne plus tourner l'aiguille du temps Najat Bouarfaoui page 7

## *La mort*

Triste mélancolie... Soukaïna Saïle page 8  
Le passage vers la mort Charles Collet page 8  
Enfer Baptiste Plichon page 9  
Le départ Romain Blondel page 9  
Ego Sylvain Loiseau page 10  
Cette reine indienne Agathe Kirzewski page 10  
Désillusions Johanna Level page 11  
Mystères nocturnes Agnès Kwiatkowski page 11

La musique Arsène Gagneuil page 12

## *La nature*

Dame nature

Le soleil darde la terre de chauds rayons,  
Les blés, maïs et seigles poussent dans les champs,  
Les beaux arbres se parent de fruits à foison  
Que les enfants cueillent en riant et chantant.  
Sur les arbres les feuilles deviennent roussâtres  
Et tombent en tourbillon, formant un tapis,  
atterrissent délicatement sur la mousse,  
puis agonisent sans le moindre petit bruit.  
Les oiseaux déambulent sur les lacs gelés,  
La terre se recouvre d'un grand duvet blanc.  
À la maison, les enfants restent calfeutrés.  
Les bourgeons annoncent la nouvelle saison,  
L'herbe couvre le sol comme un doux tapis vert,  
Dame nature a bien fait sa révolution.

Pauline Verbeke

Quand l'hiver est parti

Quand l'hiver est parti, revoilà le beau temps.  
Tel le lys, la nature s'épanouit,  
Les arbres fleurissent, les oiseaux font leur nid,  
Les hirondelles reviennent, c'est le printemps.

Me vient alors le désir de te retrouver,  
Toi, la douceur de mes jours, je vis pour t'aimer.  
Tu m'as quitté, je me souviens, c'était hier.  
Seul et désespéré, j'ai le cœur en hiver.

J'attends le jour où mon cœur se réveillera.  
Je pourrai alors sourire comme autrefois,  
J'étais le plus heureux; tu es partie depuis.

Je me souviens, tu es arrivée dans ma vie,  
C'était le printemps, un jour que l'on n'oublie pas.  
Peu de bonheur sans amour, peu d'amour sans toi.

Gaëlle Leur



## L'amour

L'infini amour

L'amour m'a frappé jeune, si je puis dire, trop tôt.  
Dès lors mes joies et mes peines devinrent pour moi chaos.  
Mes sentiments se perdent dans des rêves incertains  
Et ma sagesse m'a quitté pour des pays lointains.

Celle qui m'a fait connaître ce sentiment amer,  
Pour elle j'ai eu la force de faire trembler la terre!  
Je ne pense plus qu'à elle, sa beauté m'envahit,  
Comment se sentir mieux quand ses lèvres me sourient?

Ma vie n'aurait de sens, si jamais elle partait,  
Elle est tout ce que j'aime, c'est pour ça qu'elle me plaît,  
Je n'ai d'yeux que pour elle, elle envoûte mon esprit!

L'amour est chose complexe, qui touche toutes les espèces.  
Je ne serai plus rien, si jamais elle me laisse.  
L'amour n'est pas un jeu, l'amour est une vie!

Robin Hays

---

Mon amour

Ô mon amour, quand je te vois mon cœur s'enflamme,  
Le feu qui brûle en moi jamais ne s'éteindra.  
Le reflet de ton regard me met en émoi,  
Celui-ci pénètre au plus profond de mon âme.

Ton charme divin fait de toi mon idéal,  
Je n'aime que toi, de tes défauts je me moque,  
J'aimerais que cet amour soit réciproque  
Car il me libérerait de mon mal.

Même quand le temps cruel nous séparera,  
Les heures, les jours, les mois et les années lumière,  
Rien ne pourra m'empêcher de penser à toi.

Toujours je voudrais te garder à mes côtés.  
En attendant je savoure l'instant présent.  
Pour combien de temps? Je n'en ai aucune idée.

Alice Fréville

### Un amour rêvé

Je me suis allongée, je nous voyais ensemble.  
Notre premier regard, notre premier sourire,  
Nos journées paisibles, comme des inséparables,  
Nos joies, nos peines qui restent ou chavirent.

Main dans la main, cœur contre cœur,  
Ô! Nous nous aimions, mais ça ne suffisait pas,  
Main dans la main, protégés des malheurs,  
Je nous voyais avancer à deux, pas à pas.

Mais quand soudain je me suis réveillée  
Tout s'était envolé, tout était terminé,  
J'avais beau continuer à y croire...

Mais ce n'était qu'un rêve, un faux espoir.  
Lui, nous, notre amour, notre premier baiser,  
Tout s'était envolé lorsqu'il m'a embrassée.

Jessica Dinstel



## Le temps qui passe

### Une page se tourne

Demain, hélas, tu vas être déraciné.  
Je me souviens de toi au centre de nos jeux.  
Derrière ton grand tronc nous aimions nous cacher  
Et graver sur toi nos initiales par deux.

Tu nous protégeais, nous grimpons à tes branches.  
Comme notre père, tu nous offrais de l'ombre.  
Tu portais pour nous une cabane de planches  
Où nous nous retrouvions pour jouer en grand nombre.

Les jours ont passé et ton corps, lui, a vieilli.  
On planta de jeunes arbres et tu fus délaissé,  
Les enfants ne vinrent plus s'asseoir à ton pied.

Aujourd'hui, les moments heureux se sont enfuis.  
C'est un peu mon enfance qui meurt avec toi,  
Je suis triste et toi seul peux comprendre pourquoi.

Sara Saïle

---

### Souvenirs heureux

Penchée à cette fenêtre,  
J'observais avec passion  
Le réveil de cette saison.  
La joie emplissait mon être.

Sur les sentiers abimés,  
Presque encore tout enneigés,  
Je marchais les yeux fermés.  
Je me surpris à rêver.

Les souvenirs rejaillirent,  
Je vis le temps m'envahir,  
Je me sentis défaillir.

Soudain, j'eus envie de rire,  
Je rangeai ce fouillis  
Que l'on appelle la vie.

Pauline Bullot L'Homme

### La mort dans l'âme

Pendant cette soirée d'automne lugubre  
Je m'aventure dans cette rue insalubre,  
Je marche sans but, comme une bête perdue.  
Je pense au passé, à l'homme qui m'avait plu.

Il était là, en face de moi, je lui plaisais,  
Je ne pouvais détacher mon regard conquis,  
Il voulait me garder, son trésor, près de lui,  
Je l'entendais me parler, me toucher, m'aimer.

Cet amour-là devint trop dur à supporter  
Pour moi, pauvre fille si fragile et naïve,  
Il devenait trop dangereux et possessif.

C'est aujourd'hui qu'il décida de me tuer.  
Mon âme erre seule dans ce quartier déplaisant.  
En voulant me tuer, il tua son enfant...

Charlotte Beaucamp



### Immortel

Journée inoubliable, gravée dans nos deux cœurs.  
Souviens-toi de cette explosion de couleurs,  
Paysages bucoliques verts et fleuris,  
L'ombre des pommiers blancs où nous étions assis.  
Ensemble, main dans la main, nous sommes restés là  
Et le soir venant, je t'ai prise dans mes bras.  
Regards croisés, jamais je n'oublierai tes yeux,  
Lueur bleue, j'étais prêt à faire ce que tu veux.  
Aujourd'hui pourtant, tout n'est plus que souvenir.  
Le temps, vent soufflant qui emporte nos sourires,  
L'amour s'en va, cela semblait presque parfait.

Sans toi maintenant, rien ne peut me soulager.  
Tout le monde le sait: très rare est l'éternel,  
Je réalise que l'amour n'est pas immortel.

Karl Woditsch

---

Ne plus tourner l'aiguille qui passe le temps

Tu étais parti trop tôt, tout là-haut,  
Je n'ai pas eu le temps de tout te dire,  
J'ai pensé tout bas sur les sons, les mots  
Que je n'ai pas eu le temps de te dire.

En fermant mes yeux je te vois  
Comme un marin conduisant son navire.  
Je ne sais plus très bien pourquoi  
Ni comment l'univers pourra faire.

Tu me disais souvent que le bonheur est près.  
Je ne l'ai jamais senti, ni vu, ni trouvé,  
Et pourtant j'aimerais le voir,  
À mon tour le toucher, le voir venir,  
Le sentir en moi comme un pouvoir,  
En pensant à toi pour le retenir.

Najat Bouarfaoui

# La mort

Triste mélancolie...

Quand je regarde de vieilles photos de toi,  
Je songe que cela fait déjà quinze années,  
Quinze années d'une vie, mais toi tu n'es plus là.  
Je t'en veux, tu sais, de m'avoir abandonnée.

Ô! Toi qui étais si proche de me connaître!  
Ô! Toi! Pourquoi es-tu parti si loin de moi?  
Je ne crois pas que mon cœur pourra se remettre  
De cette triste mélancolie qui vit en moi.

Je ne t'ai pas connu, tu ne m'as pas connue  
Et lorsque mes yeux, cloîtrés, se sont réveillés,  
Ton âme et ton corps s'étaient déjà envolés.

Tu t'es consumé, comme un vêtement qui s'use.  
Hélas, tu t'es sauvé, sous le regard des tiens.  
Je t'aime, grand-père, même si tu n'es plus rien.

Soukaïna Saïle

---

Le passage vers la mort

Embarqué dans un tourbillon de confusion,  
Je ne sais plus la différence entre rêve  
Et réalité. Hélas mon temps s'achève,  
Je m'envole, guidé par son beau et doux chant.

Adieu, adieu petit monde de cruauté,  
pour moi s'est ouverte la porte du ciel!  
Je ne vois et n'entends plus rien à part elle,  
Déesse de la mort qui va tout emporter.

Arrivés à la limite entre nos deux mondes,  
Elle s'arrête un instant et me demande  
Si la survie est vraiment mon pur désir.

Aucun mot n'avait encore été prononcé  
Que ses larmes de joie se mirent à couler.  
Ma réponse se lisait dans son visage.

Charles Collet

Enfer

Je suis là, étendu sur un lit de fleurs rouges,  
Ce lit où je prends place pour mon dernier sommeil.  
Je ne sais plus que faire; en moi plus rien ne bouge,  
Mon corps est raide; sur ma poitrine, tâche vermeille.

Ô! Diable! Te voilà au creux de ton royaume,  
Tu m'attends patiemment, tel un oiseau de proie.  
Je suis maintenant aveugle, je tâte l'air de ma paume.  
Ô ange de la mort, je te vois près de moi!

Je me sens dériver, comme un marin perdu,  
Je suis fou de douleur, mes sens ne sont plus,  
Je ne vois que mon sang fuyant, m'abandonnant.

Je m'approche des portes de feu de l'enfer,  
Je regrette à présent, qu'ai-je pu bien faire?  
Quel est ce mal? Ma mort arrive, mon châtement.

Baptiste Plichon

---

Le départ

Lorsque la vie nous tient dans ses bras très tendres,  
Elle nous protège avec amour et nous chérit.  
Mais lorsqu'elle disparaît, notre vie devient cendres,  
L'enfer nous rattrape et nous retire nos amis.

L'enfer cruel finit toujours par nous atteindre,  
Il arrive toujours à ses fins, même pour vous,  
Il trouve toujours un moyen de vous éteindre,  
Même en trichant, il gagnera à tous les coups.

Mais si ce n'est pas votre heure, vous demeurerez,  
Vous resterez en bas, dans ce monde plein de vies,  
La mort attendra, ainsi que le paradis.

Mais c'est aussi à vous de faire très attention:  
Profitez de la vie, profitez des moments  
Que l'amitié apporte, ça ne dure pas longtemps.

Romain Blondel

## Ego

À la lueur moribonde d'une bougie  
J'entrevois au cœur froid de ma morte Psyché  
Mon obscur reflet qui peu à peu se ternit.  
Pour d'inquiétants desseins il s'en va le gagner.  
Je suis toujours jeune, mais ce portrait n'est que  
L'allégorie de l'effroyable vérité.  
Je suis toujours jeune mais ce portrait n'est que  
Le masque qui cache mes véritables traits.  
Le spectre qu'est mon être reste béat,  
Espérant qu'un jour la glace du coutelas  
Vienne anéantir la pierre de mon vieux cœur.  
Hélas! Mais puis-je revenir sur le passé,  
Sans être obligé de cotoyer le Léthé?  
Mais que faire pour oublier ces sombres heures?

Sylvain Loiseau

---

## Cette reine indienne

Sous une forêt de coquelicots,  
mêlée à quelques pousses de haricots,  
Chantait une tribu indienne  
De bien tristes chants funèbres.  
Un totem portant une saharienne  
Rendait hommage à cette mort très brève.  
La lèpre l'avait emportée  
Comme si le glaive l'avait frappée.  
Ils portaient le deuil, de tout leur orgueil,  
Fixant l'immense tombe d'un unique œil,  
Pensant à cette reine inerte.  
Jamais la tribu ne sera pareille  
Car la mort a emporté l'unique être  
Qui gouvernait avec merveille.

Agathe Kirzewski

## Désillusions

Dans mes veines, le sang se tarit.  
Doucement, la mort s'est installée.  
De l'intérieur, je suis rongée.  
Plus d'amis, plus d'envies, plus de vie.  
Je ne suis qu'à l'aube de ma vie,  
Mais pour moi elle est déjà finie,  
J'ai le ticket pour le paradis.  
Je n'étais pas faite pour naître,  
C'est un lapsus, un malentendu.  
Je serai mieux, une fois disparue.  
Vivre, je ne peux pas me permettre.  
Adieu, compagnons d'infortune,  
Je m'en vais rejoindre la lune,  
Avec elle, je ne ferai qu'une.

Johanna Level

---

## Mystères nocturnes

Il y a des soirs où si lugubre est la nuit,  
L'astre nocturne, comme une ombre, une ombre si sombre,  
Où, après la fuite du soleil, de la pluie,  
Avec la pensée des cadavres sous le marbre,  
Et puis après que le monde s'est endormi,  
Après avoir éteint de nombreux candélabres,  
Après que toutes les pensées se sont noircies,  
Que le silence est si macabre, si grave,  
Parfois on lit dans cette pensée qui grandit  
Que l'étrange est plus proche que l'on ne peut le croire,  
Que tous ces mystères à l'intérieur des cimetières  
Sont peut-être vrais, que personne n'a menti.  
C'est le lever du soleil, c'est la fin du noir  
Et dans ce jour, je n'y croirais plus, comme hier.

Agnès Kwiatkowski

La musique

Comme invisible, mais pourtant  
Est présente comme le vent,  
Même quand le sol n'est pas là,  
Elle se déverse ici et là.

La musique, note par note,  
Telle une spirale qui flotte,  
M'emporte pour un voyage  
Dans des contrées d'un autre âge.

D'une gamme à un accord,  
Sous un ruissellement de croches,  
Les sons résonnent dans mon corps.

Les rumeurs de la mélodie  
Traversent siècles et roches.  
Pas de limite, pour la vie!

Arsène Gagneuil